

ENVIRONNEMENT Avec m2A et Les Vitrites de Mulhouse

Une charte du commerce éco-responsable

Comme il n'y a pas de plan (ête) B, Lara Million, vice-présidente de m2A en charge des déchets, et l'association de commerçants les Vitrites de Mulhouse, ont réfléchi ensemble à une charte du commerce éco-responsable, déjà signée par 64 commerçants sur les 280 adhérents.

« La politique Déchets 2030 de m2A, c'est évidemment pour la planète ! », s'enflamme Lara Million. Pour la vice-présidente de m2A, « il est important de prendre conscience de ce que nous devons faire. Ce doit être une priorité, pour nous, élus », estime celle-ci, qui veut ainsi « promouvoir les pratiques éco-responsables, éco-exemplaires ».

Une première

Et une de ces pratiques éco-exemplaires, c'est cette charte du commerce éco-responsable de m2A à Mulhouse, qui est une première du genre. « Les commerçants des Vitrites de Mulhouse ont tout de suite été d'accord pour s'engager dans cette action », se félicite Sophie Julien, la directrice de l'association présidée par Hervé Barthelmebs, patron du café LC2, rue Henriette. « Beaucoup de commerçants faisaient déjà certaines choses et d'autres actions étaient à développer, comme la réduction des déchets, le réemploi, les sacs réutilisables, la sensibilisation des clients... », poursuit Lara Million.

« Des actions qui peuvent s'appliquer à tous les commerces, quelle que soit la structure », renchérit Sophie Julien, qui rappelle que beaucoup de



Lara Million et les commerçants présentent la charte du commerce éco-responsable. Photos DNA/Michèle MARCHETTI

commerçants pratiquaient déjà des gestes éco-responsables et ont donc participé à l'élaboration de cette charte en deux volets, un pour les commerçants, l'autre pour les restaurateurs.

S'engager

Compacter ses déchets et emballages, proposer des sacs réutilisables, voire la reprise d'articles d'anciennes collections, ramasser les déchets et mégots devant son commerce, entretenir son bac potager pour les uns ; et aussi pour les autres, en cas de plats à emporter, ne pas proposer de sacs jetables, ni imposer les couverts et pailles en plastique, ou utiliser des serviettes de table en tissu, proposer des bouteilles de vinaigrette plutôt que des petits sachets jetables, etc.

Tels sont les différents engagements que peuvent prendre les commerçants, devenir utilisateur yoyo, mais également

inciter les clients à avoir des éco-gestes, utiliser des cabas réutilisables, ses contenants personnels ou ceux fournis dans le commerce, emporter ses aliments non consommés, etc.

Le commerçant coche dans la charte les actions qu'il est prêt à réaliser ; et pourra en ajouter d'autres au fil du temps. Il s'engage également à adopter des éco-gestes au quotidien, comme modérer sa consommation de papier, choisir auprès de ses fournisseurs des produits générant moins de déchets, pratiquer le compostage, recycler les bouteilles en plastique.



Séverine, du Tilvist, ravie d'apposer sa vitrophanie de commerçante éco-responsable.

Un gage de qualité

Les signataires de cette charte se verront mettre à disposition une vitrophanie à apposer en vitrine, avec le visuel de la charte, comme un véritable label de qualité, ce qui implique aussi un suivi, des vérifications. Nul doute que d'autres commerces suivront à Mulhouse, et dans un second temps dans les autres commu-

Un appel au réemploi des pointes de danse !

Si le réemploi d'articles d'anciennes collections, c'est peut-être pour bientôt dans les commerces mulhousiens, le réemploi, ce peut être aussi redonner vie à des objets qu'on croirait inutilisables... Ainsi, Isabelle Ritzenthaler du magasin de danse, fitness et yoga, eZabel, rue des Fleurs, lance un appel au réemploi des pointes de danse...

Ces chaussures, que les ballerines utilisent en grand nombre (jusqu'à 300 par an, paraît-il, pour les danseuses professionnelles !), ne sont pas réutilisables d'occasion, car ils se font aux pieds de la danseuse... De plus, ils sont parfois dans un état très abîmé et le satin, la toile, le papier et les autres matériaux divers dont ils sont composés, même désossés, ne sont pas réutilisables.

Après avoir contacté l'IUT Génie des Matériaux, il s'avère que seul le cuir de la semelle de



Isabelle Ritzenthaler et ses pointes de danse. Photo DNA/Michèle MARCHETTI

dessous pourrait être réutilisé... À quoi ? La commerçante mulhousienne lance un appel à idées, auprès d'artistes, d'associations ou de toutes autres structures qui auraient une solution pour réutiliser ce cuir. À bon entendeur !

M.M.

nes de l'agglomération. « Tout le monde aurait envie de faire sa part, mais parfois, on ne sait pas comment s'y prendre. La charte est là pour accompagner », souligne Lara Million. « Et puis, ce sera une raison de plus d'aller dans les commerces mulhousiens ! »

Les commerçants travaillent également sur deux sujets qui leur tiennent à cœur : les sacs réutilisables à l'année et le ré-

emploi pour proposer des articles de seconde main, qui séduisent de plus en plus de clients, et ainsi concurrencer les ventes en ligne. La réglementation est complexe et il faudra donc attendre encore un peu pour accéder à ce genre de service. À suivre !

Michèle MARCHETTI

A voir également une vidéo sur www.dna.fr

EN BREF

Le tri au zoo, les conteneurs à verre et l'annuaire du réemploi

Ça y est ! Le tri arrive au zoo. L'équipe du parc zoologique et botanique de Mulhouse a choisi d'utiliser une partie de son budget d'investissement en équipement pour doter le site de 14 points de tri, soit 12 000 euros sur 50 000,00 euros de budget d'investissement mobilier.

Un investissement qui a du sens pour le parc, dont le premier objectif est la préservation des espèces menacées. « Pour y arriver, il faut préserver la nature. On veut donc y faire attention dans notre quotidien », explique Brice Lefaux, le directeur du parc.

« C'est un engagement financier important pour le parc, et un engagement du personnel. Depuis quinze ans, le parc composte les litières des animaux et les déchets verts en deux endroits différents ; on réutilise les emballages en interne et côté restauration, depuis le printemps, on recycle emballage et déchets de cuisine », poursuit Brice Lefaux.

Désormais, le public pourra trier les emballages et les ordures ménagères dans 14 points de tri, disséminés dans le parc. Les corbeilles, qui seront installées dès cet automne, seront plus grandes que les actuelles : « Elles ont été choisies pour leur ergonomie, leur coût et leur esthétique », souligne le directeur évoquant la silhouette d'arbre qui les décore.

L'entreprise Sineu-Graff de Kogenheim qui les fournit, fait également office de mécène en offrant les couvercles, 14 couvercles jaunes pour les corbeilles de tri et 14 couvercles marron pour les corbeilles à ordures ménagères.

M.M.



Les futures poubelles de tri du parc zoologique et botanique de Mulhouse. DR

À noter que suite à la customisation des conteneurs à verre lors d'une performance live de plusieurs graffeurs en juin dernier à motoco, ces derniers ont maintenant été vernis pour que l'œuvre d'art perdure plus longtemps. Ils seront installés dans l'agglomération, entre le 15 septembre et le 15 octobre, à Mulhouse Place des Cordiers, rues Wilson, Poincaré, Jean-Mieg et Alain-Bashung et à Rixheim, Riedisheim, Wittenheim, Kingersheim et Illzach.

Enfin, l'annuaire du réemploi sur le site du programme local de prévention des déchets jetermoins.mulhouse-alsace.fr, qui réunit déjà 64 établissements, dont onze nouveaux en 2019, est désormais à la recherche d'artistes ou créateurs donnant une seconde vie aux objets, meubles, et autres matériaux... Une dizaine s'y sont déjà inscrits ; et cette catégorie sera développée dans les mois à venir. Avis aux amateurs !

PROPRETÉ 2020 Dans les rues de l'agglomération

Le mégot est un fléau et les poubelles sont connectées

« Le mégot de cigarette est un fléau », se fâche Lara Million. Il met deux ans à se dégrader. M2A lance donc ses mégotiers. Parallèlement, l'agglomération va aussi connecter ses poubelles sur la voie publique, pour optimiser leur utilisation.

Depuis 2016, m2A travaille à son étude Propreté 2020 pour l'optimisation et l'harmonisation de la propreté urbaine, « qui chaque matin, est un recommencement », souligne Francis Dussourd, maire de Ruelisheim et conseiller délégué de m2A.

Un test sur 300 poubelles de rues

Sept axes ont été retenus : une stratégie de résultats et non plus de moyens (intervenir là où c'est nécessaire) ; un travail par surface, une approche globale de la propreté ; la mise en place d'une équipe d'urgence GIPP (Groupe d'Intervention Polyvalent de la Propreté) ; la gestion globale des moyens manuels et mécanisés (regroupement des moyens au sein des agences de propreté) ; le renforcement de la présence des encadrants sur le terrain (meilleure réactivité) ; une communication auprès des habitants et la lutte contre les incivilités ; et enfin



M2A plutôt fière de ses mégotiers. Photo DNA/Michèle MARCHETTI

l'optimisation du plan d'équipements (mobilier de propreté : corbeilles de propreté et distributeurs de canisacs).

C'est dans ce cadre que l'agglomération va tester une application de gestion des corbeilles de propreté. Les poubelles seront connectées. C'est-à-dire qu'elles seront équipées d'un flashcode, qui permettra à l'agent chargé de leur entretien, via un lecteur, de relever leur niveau de remplissage, mais également un dysfonctionnement (si elles sont sales ou endommagées).

Dès la mi-septembre, 300 poubelles sur les 4 600 que compte l'agglomération seront équipées de ces autocollants, afin de gérer ces données et de programmer des ac-

tions de maintenance. « Le but sera de déterminer si une poubelle est toujours pleine, ou au contraire toujours vide, d'en changer la contenance, de les déplacer, de les réparer ou de les nettoyer », précise Francis Dussourd.

Aux couleurs de l'agglomération

Deux zones participeront à ce test : la tournée qui fait Feldkirch, Berwiller, Bollwiller et Ungersheim ; et l'hyper-centre de Mulhouse.

Certaines de ces corbeilles sont d'ailleurs déjà équipées par des candélabres intégrés, pour que les piétons puissent y jeter leurs mégots. Pour Lara Million, il faut vraiment « lutter contre ce fléau ». Cet été, 70 000 mégots ont



Dans l'agglomération, désormais, les poubelles de la voie publique seront connectées. Photo DNA/Michèle MARCHETTI

été ramassés en deux mois sur le plateau piétonnier du centre-ville de Mulhouse... Ainsi, m2A lance également, cette rentrée, ses mégotiers aux couleurs de l'agglomération : « ils attirent l'œil, sont voyants et ludiques ; et donnent envie d'y jeter son mégot », plaisante l'élue.

Une quarantaine sera installée sur tout le territoire de l'agglomération dès cet automne 2019 pour un coût de 150 euros à 400 euros l'unité, selon qu'ils sont accrochés à un support existant ou qu'ils sont équipés de leur propre support, et accompagnés d'un panneau explicatif et d'un fanion. Puis d'autres suivront dans les mois à venir.

M.M.